

Département de l'Ain
Communauté de communes du Pays Bellegardien



Commune de **PLAGNE**

CARTE COMMUNALE

Révision n°1

RAPPORT DE PRESENTATION

Certifié conforme et vu pour être annexé à la
délibération du conseil communautaire du 6 juillet
2016 engageant la procédure.

Le Président,
Patrick PERREARD

Table des matières

INTRODUCTION	1
1 ^{ère} PARTIE : DIAGNOSTIC GÉNÉRAL.....	3
1) ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT	5
SITUATION, CARACTERISTIQUES	5
ENVIRONNEMENT, PAYSAGE.....	6
2) PREVISIONS DE DEVELOPPEMENT.....	12
POPULATION	12
HABITAT	13
AGRICULTURE	14
EQUIPEMENTS PUBLICS, RESEAUX	14
2 ^{ème} PARTIE : LE SITE DE DINOPLAGNE ®	16
DECOUVERTE ET EXPERTISE	17
ENJEUX TOURISTIQUES ET PATRIMONIAUX.....	18
PROTECTION ET MISE EN VALEUR.....	18
3 ^{ème} PARTIE : LA RÉVISION DE LA CARTE COMMUNALE.....	19
L'ADAPTATION DES DOCUMENTS DE PLANIFICATION A CETTE EXIGENCE DE PROTECTION ET DE MISE EN VALEUR	20
1) OBJECTIFS DE LA CARTE COMMUNALE	21
2) DISPOSITIONS DE LA CARTE COMMUNALE	22
4 ^{ème} PARTIE : INCIDENCES SUR L'ENVIRONNEMENT ET MESURES PRISES POUR SA PRESERVATION ET SA MISE EN VALEUR	23

INTRODUCTION

Dès 1992, la commune de PLAGNE s'est dotée d'une carte communale valant Modalités d'application du règlement national d'urbanisme - MARNU.

Puis, la commune a souhaité disposer d'un document d'urbanisme qui lui permette d'orienter la construction. Avec la Loi Solidarité et renouvellement urbain - SRU du 13 Décembre 2000, la carte communale devient un réel document d'urbanisme, avec une validité permanente : la nouvelle carte communale de PLAGNE est approuvée par délibération du conseil municipal en date du 27 octobre 2003 et par arrêté préfectoral en date du 12 février 2004.

* * *

Créée en 2003, la communauté de communes du Pays Bellegardien – CCPB s'est dotée d'un schéma de cohérence territoriale - SCOT approuvé en date du 27 juin 2013 et mis en révision par délibération du conseil communautaire du 17 décembre 2015.

Par arrêté préfectoral du 18 novembre 2015, la communauté de communes du Pays Bellegardien est devenue compétente en matière de Plan Local d'Urbanisme - PLU, document d'urbanisme en tenant lieu et carte communale.

Par délibération du conseil communautaire en date du 17 décembre 2015, la procédure de plan local d'urbanisme tenant lieu de programme local de l'habitat est engagée sur l'ensemble du territoire communautaire.

Le dossier de carte communale comprend :

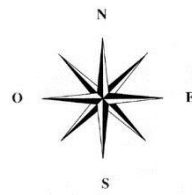
- 1) Un rapport de présentation exposant les principales caractéristiques de la commune, ses objectifs de développement et les dispositions de la carte.
- 2) Des documents graphiques :
 - au 1/5000^e l'ensemble du territoire communal
 - au 1/2500^e les zones bâties (chef-lieu et le Chaillet)
 - au 1/2500^e le site de Dinoplagne®

1^{ère} PARTIE : DIAGNOSTIC GÉNÉRAL



La commune de PLAGNE s'étend sur 620 hectares.

Les communes voisines sont Saint-Germain-de-Joux, Échallon, Lalleyriat, Charix, Giron.



1) ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

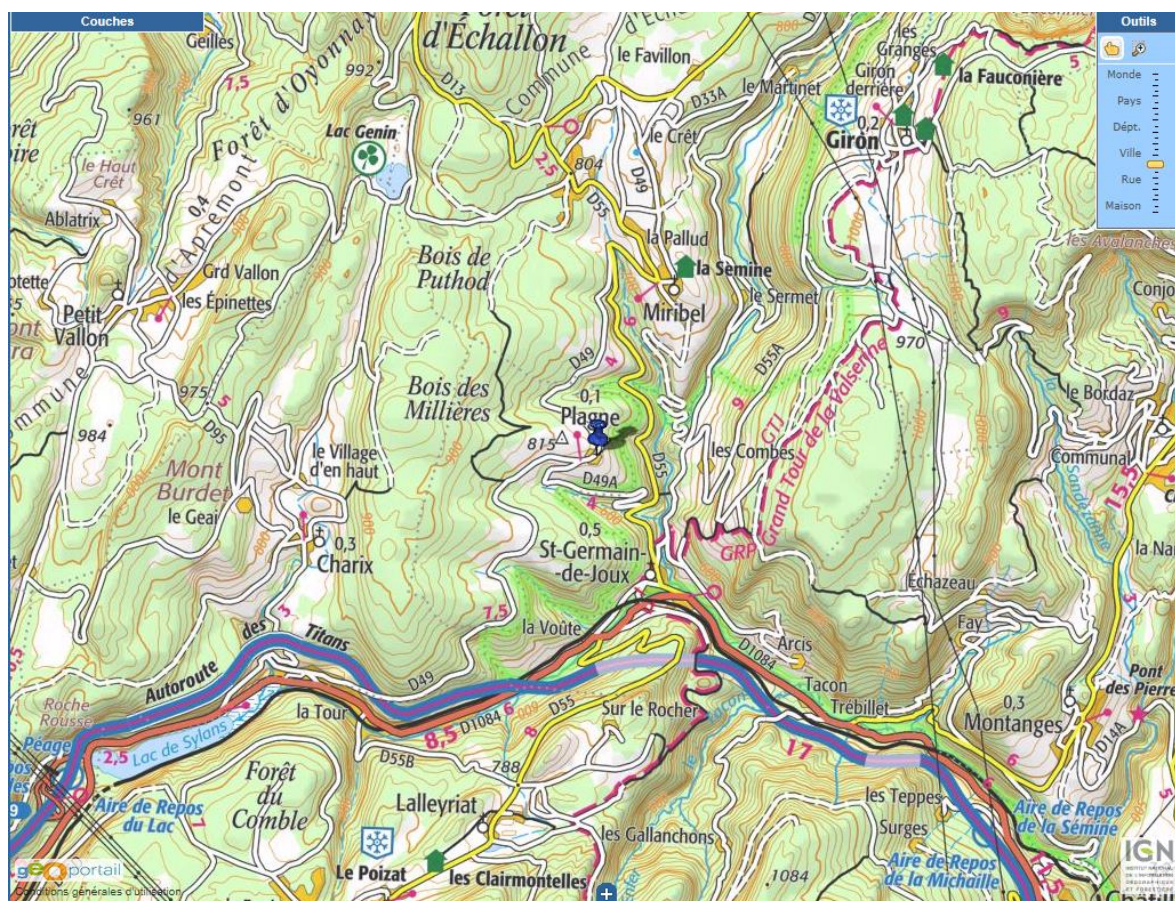
SITUATION, CARACTERISTIQUES

La commune de PLAGNE appartient à l'arrondissement de Nantua et au canton de Bellegarde sur Valserine, elle se situe dans le département de l'Ain en région Auvergne-Rhône-Alpes.

Elle est accessible depuis la RD 1084 (Moulin de Charix) ou Echallon par la RD 49, et depuis Saint Germain de Joux par la RD 55 puis la RD 49a.

Le bourg et le hameau du Chaillet sont situés à 750 m d'altitude environ, sur des éperons du Jura qui s'alignent le long de la vallée de la Semine.

Elle compte 124 habitants en 2017 (population municipale – INSEE).



ENVIRONNEMENT, PAYSAGE

Contexte géologique et géomorphologique :

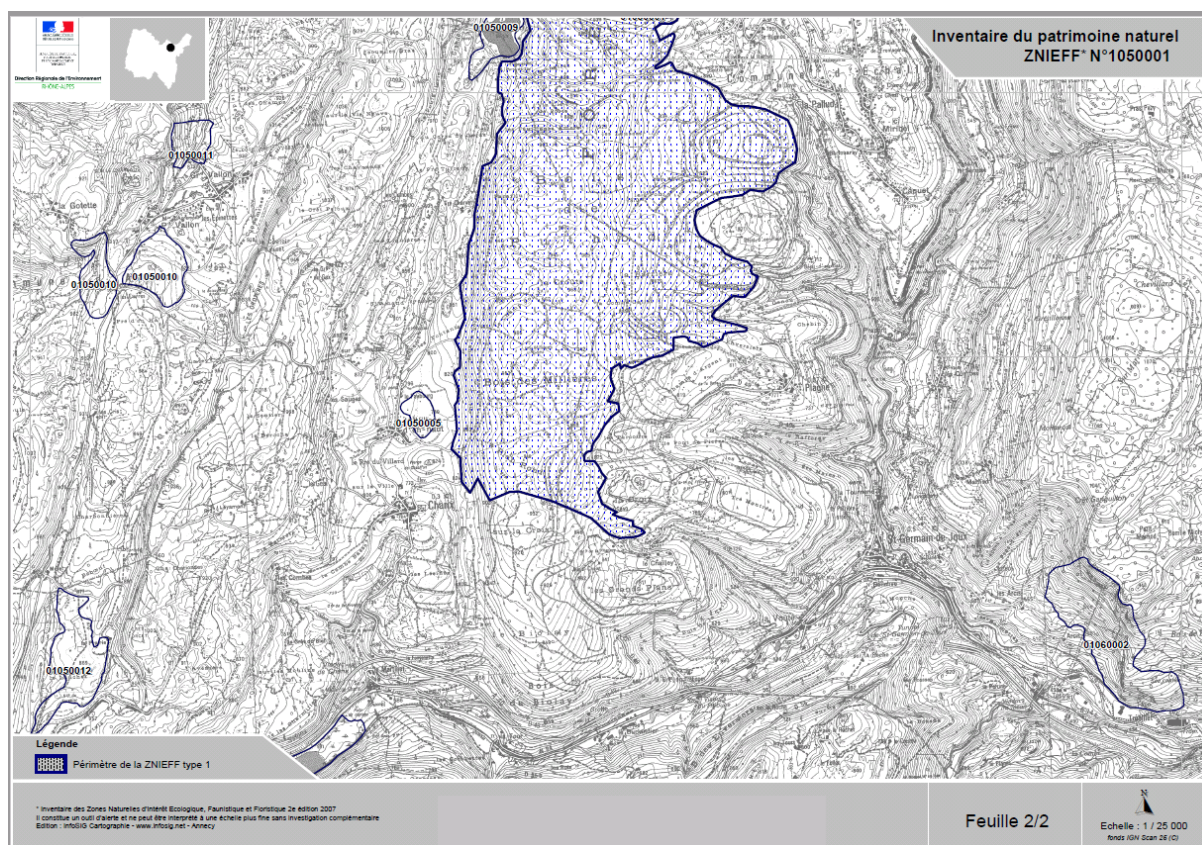
Le territoire communal forme un plateau calcaire incliné vers le Sud, dominant la vallée de la Semine à l'Est et la vallée occupée par le lac de Sylans et son débouché le Combet au Sud.

Environnement :

On recense deux ZNIEFF sur la commune :

Inventaire du patrimoine naturel ZNIEFF type I

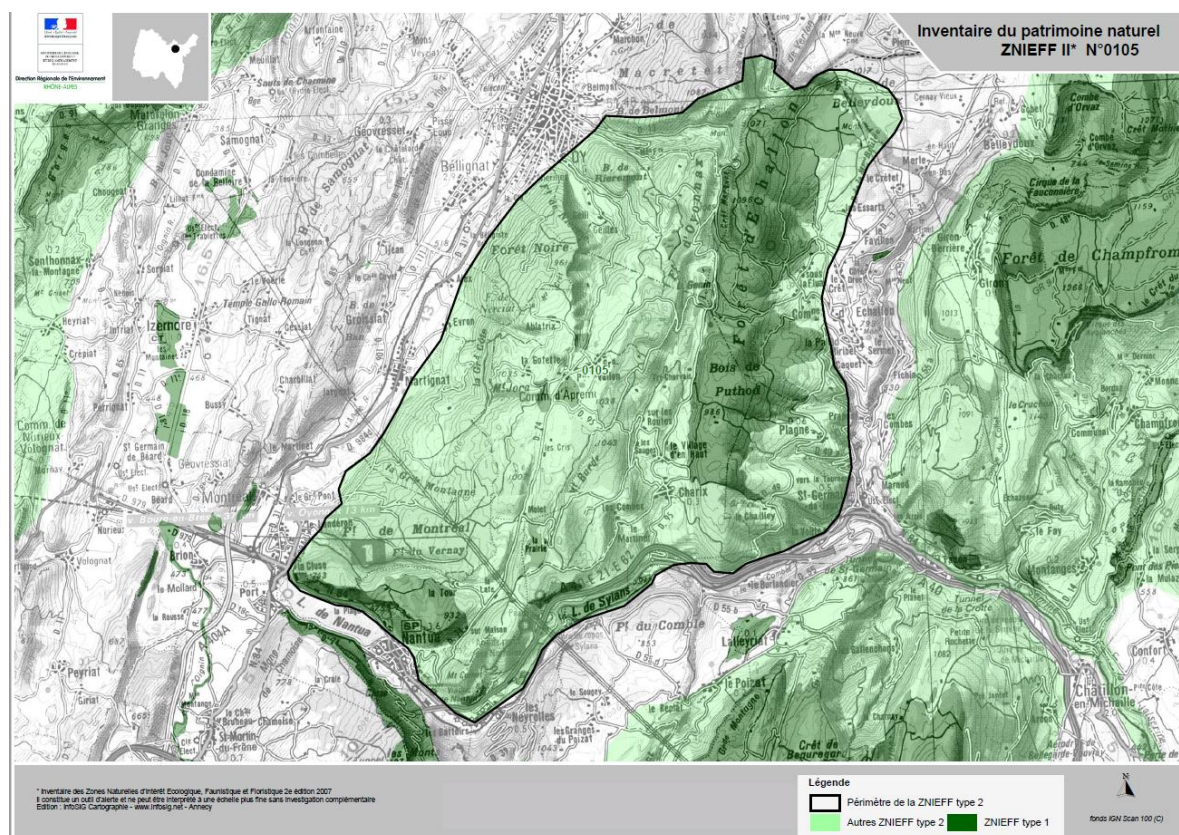
Forêt d'Echallon : d'une superficie de 1 568 hectares, elle s'étend également sur les communes d'Arbent, Belleydoux, Charix, Echallon et Oyonnax.



Description et intérêt du site : La forêt d'Echallon est une hêtraie-sapinière de l'étage montagnard, située aux pieds du massif jurassien. Elle matérialise la limite nord des massifs forestiers du Haut-Bugey, le "Bugey noir". Ses attraits naturalistes sont multiples : vaste superficie occupée ici et là par des mégaphorbiaies (formations à hautes herbes), contacts avec différents milieux (prairies, lacs, tourbières...)... Il est néanmoins difficile d'en apprécier la réelle valeur biologique car, comme nombre de massifs forestiers, elle reste peu parcourue par les naturalistes. La Bécasse des bois apprécie particulièrement les zones marécageuses présentes dans le sous-bois; la parade nuptiale a lieu en sous-bois dégagé. La gélinotte, typique des hêtraies-sapinières de l'étage montagnard, est aussi présente. La présence de cette espèce sur une bonne partie du haut et moyen Jura ne doit pas faire oublier que l'espèce est en régression, particulièrement à basse altitude, et que sa présence en France se cantonne presque exclusivement aux massifs vosgiens, jurassiens et alpiens. La forêt d'Echallon abrite également l'une des dernières stations connues dans l'arc jurassien du très menacé Sabot de Vénus.

Inventaire du patrimoine naturel ZNIEFF type II

Massifs du Haut-Bugey : d'une superficie de 10 393 hectares.



Description et intérêt du site : Le Haut-Bugey ou « Bugey noir » prolonge vers le sud les paysages forestiers, marqués par la forte présence de l'Epicéa et du Sapin pectiné et trouées de combes herbagères, qui sont la marque du Jura franc-comtois.

Cet ensemble naturel forme une entité géographique cohérente, qui compte également des « pré-bois », des milieux rocheux étendus et un ensemble de zones humides remarquable. Il constitue l'un des derniers bastions jurassiens pour plusieurs espèces botaniques remarquables rares à l'échelle nationale (Glaïeul des marais, Sabot de Vénus, autrefois Saxifrage oeil de bouc...), et conserve quelques-uns des « hauts-marais » les mieux conservés du Jura méridional (les hauts-marais se forment grâce à l'action de mousses spécifiques, les sphaignes. Tandis que croît la partie supérieure de la mousse, sa partie inférieure périt et se transforme en tourbe. C'est ainsi que se forme lentement une épaisse couche de tourbe, qui s'élève au-dessus de la nappe phréatique).

La faune montagnarde, sans atteindre la diversité des chaînons plus élevés, y est bien représentée, par exemple en ce qui concerne les ongulés (Chamois...) et les grands prédateurs (Lynx...).

La zone est bordée au sud par la Cluse de Nantua, qui offre un cadre majestueux à plusieurs axes de communication majeur, tout en conservant un grand intérêt naturaliste avec ses deux lacs et son cadre de falaises favorables à l'installation des oiseaux rupicoles.

Enfin, le secteur abrite un karst de type jurassien. Ce type de karst se développe sur un substrat tabulaire ou plissé ; il est caractérisé par l'abondance des dolines, l'existence de vastes « poljé » dans les synclinaux, la formation de cluses, et le développement de vastes réseaux spéléologiques subhorizontaux.

Le peuplement faunistique du karst jurassien est relativement bien connu. Il apparaît néanmoins moins riche que celui du Vercors en espèces terrestres troglobies (c'est à dire vivant exclusivement dans les cavités souterraines).

Au sein de cet ensemble, les secteurs biologiquement les plus remarquables sont identifiés par plusieurs zones de type I en réseau, souvent fortement interdépendantes (zones humides, etc.).

Le zonage de type II traduit quant à lui les interactions fortes existant entre ces milieux contrastés, qui forment fréquemment des « complexes écologiques » associant par exemple zones humides, boisements et falaises.

Il souligne également la sensibilité de ces espaces (en particulier les zones humides résiduelles) vis à vis de l'évolution des espaces agricoles et bâtis environnants, ainsi que des pollutions diffuses.

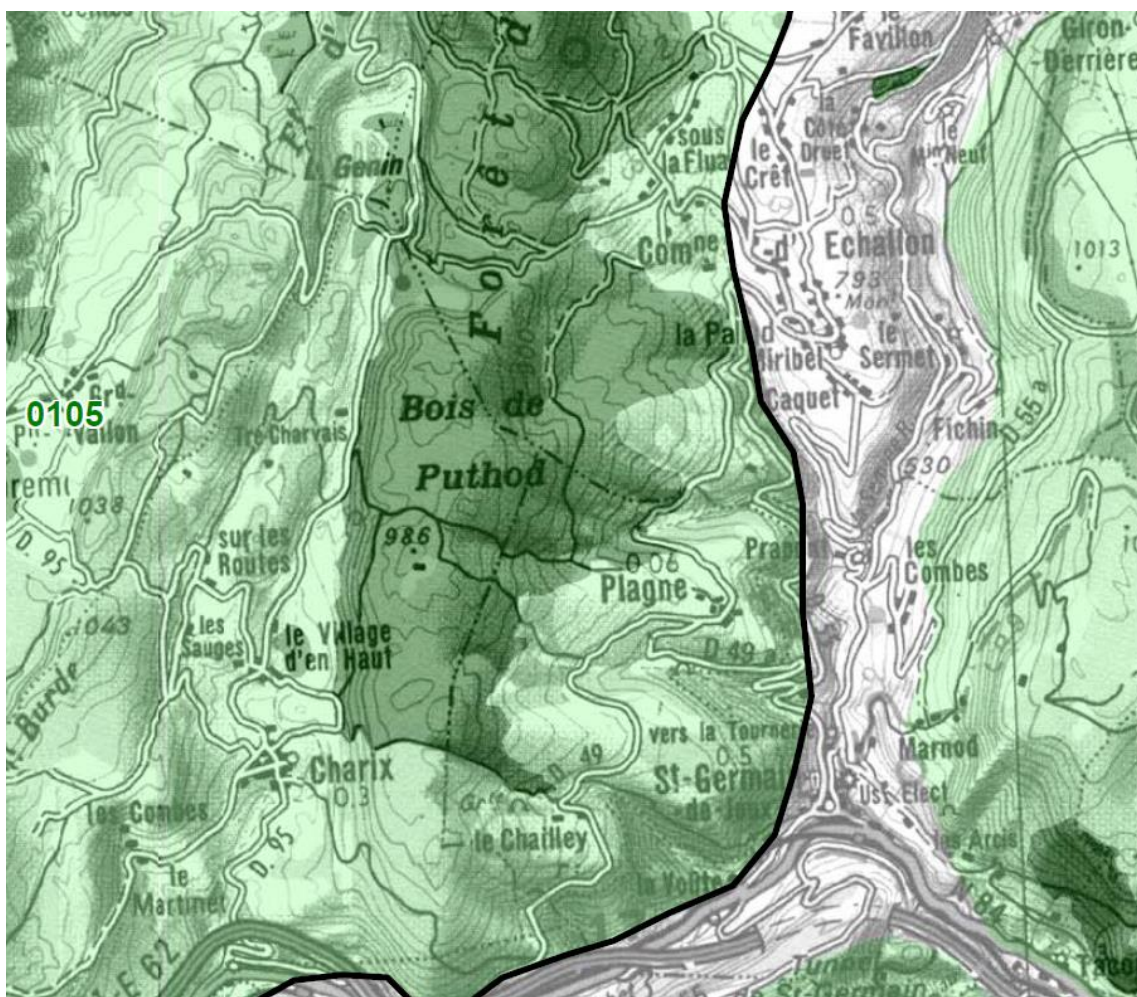
Parmi les principales fonctionnalités naturelles locales, on peut souligner particulièrement :

- s'agissant des zones humides, celles en rapport avec la régulation hydraulique (expansion naturelle des crues, ralentissement du ruissellement, soutien naturel d'étiage, auto-épuration des eaux...);

- de façon plus générale sur ce site, celles de zone d'alimentation et de reproduction, notamment pour les oiseaux (Gélinotte des bois, espèces rupicoles...) ou les espèces de la grande faune exigeant de vastes territoires vitaux (Lynx d'Europe...).

S'agissant du milieu karstique, la sur fréquentation des grottes, le vandalisme des concrétions peuvent de plus rendre le milieu inapte à la vie des espèces souterraines. Les aquifères souterrains sont sensibles aux pollutions accidentelles ou découlant de l'industrialisation, de l'urbanisation et de l'agriculture intensive.

En outre, le Haut-Bugey présente un intérêt paysager (la Cluse de Nantua est notamment citée à ce titre comme exceptionnelle dans l'inventaire régional des paysages), géomorphologique, géologique et paléontologique (avec en particulier la « Barre des Fêcles » et les carrières souterraines des Mares, toutes citées à l'inventaire des sites géologiques remarquables de la région Rhône-Alpes).



La commune dispose d'une réglementation de boisement (arrêté du 26 mai 1975).

Risques naturels :

Pas de risques naturels de type inondation ou mouvements de terrains répertoriés sur la commune.
La commune est classée en zone de sismicité faible.

Grand Paysage :

Le territoire communal de PLAGNE est situé sur un versant montagneux orienté vers l'Est. Il occupe la partie centrale du versant, sans remonter jusqu'aux crêtes ni descendre en fond de vallée.

Entaillé par des petites dépressions (des ruisseaux), le flanc présente trois avancées ; sur deux d'entre elles, se sont implantés le chef-lieu et le hameau du Chaillet.

La commune conserve un caractère agricole avec des espaces ouverts, notamment à l'aval du chef-lieu. On note l'enfrichement et la forestation progressive des terres les plus pentues ou difficiles d'accès.

La commune de PLAGNE a un caractère rural voire montagnard encore très prégnant.



Le Chef-lieu



Le hameau du Chaillet



Source : Google

Analyse des deux pôles bâtis :

Le chef-lieu :

Le hameau d'origine est groupé autour de la place de la mairie. Quelques bâtiments isolés situés en amont ont progressivement été rejoints par des maisons individuelles (habitat permanent ou secondaire) de tous styles (chalets...).

Les constructions les plus récents sont implantées au Sud-Ouest du bourg, sur un versant bien orienté.

Situé en balcon, le panorama offre des vues sur la vallée et sur l'autoroute A 40.



Des éléments naturels méritent d'être préservés pour mettre en valeur la silhouette et le caractère du village :

- Les pentes cultivées situées en aval (Sud du village)
- Le boisement marquant sa limite Nord
- Les mûrs en pierre

Le hameau du Chaillet :

Ce hameau regroupe un nombre faible de constructions.

Orienté Est-Ouest, il est organisé en longueur de long de la voie communale.

Les sens des faitages des bâtiments d'origine suivent le sens de la voie.

Le chef-lieu et le hameau du Chaillet ont fait l'objet d'une réhabilitation soignée. Plusieurs aspects de l'habitat contemporain contrastent avec les implantations et les architectures traditionnelles : faibles volumétries, couleurs en façades, bois en bardage, voire même des chalets dans les communes de montagne à vocation touristique.

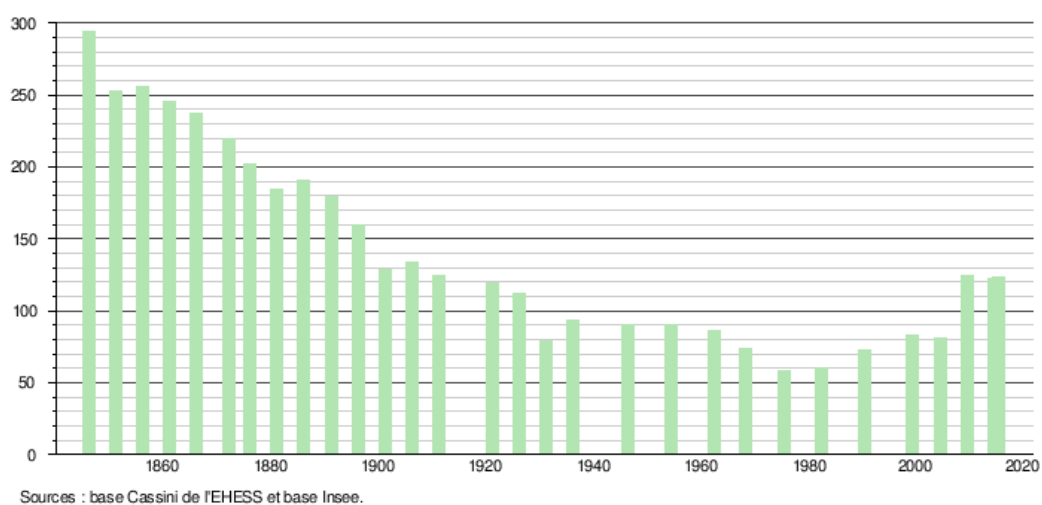
2) PREVISIONS DE DEVELOPPEMENT

POPULATION

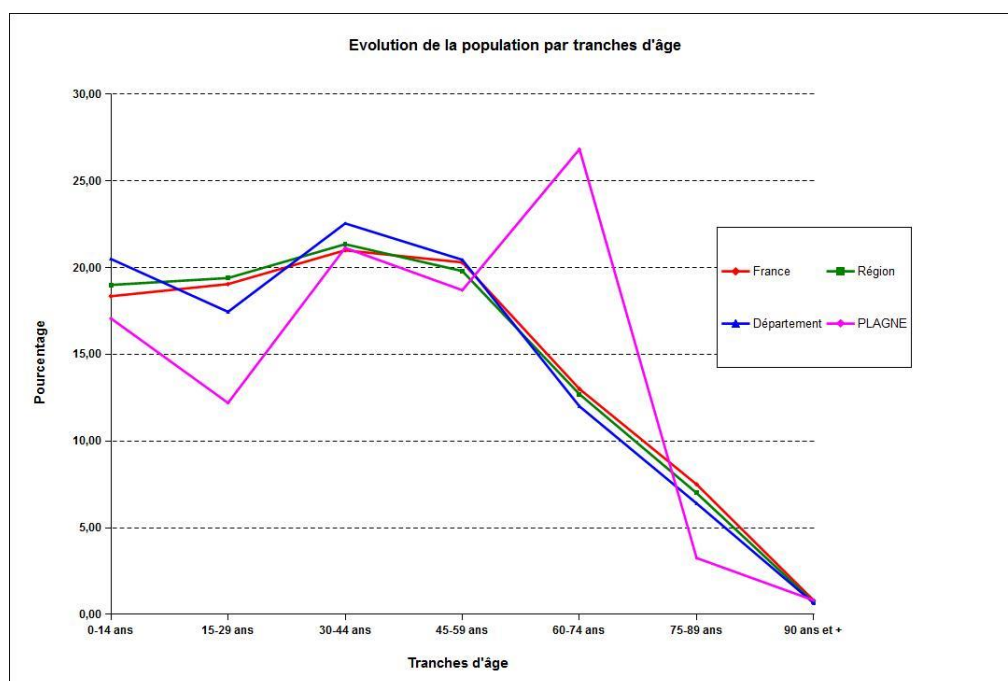
En 2017, la commune de PLAGNE compte 124 habitants.

Depuis 2009 (date du dernier recensement) le nombre d'habitants stagne.

Années	1962	1968	1975	1982	1990	1999	2004	2009	2017
Population municipale	86	74	58	61	73	83	81	125	124



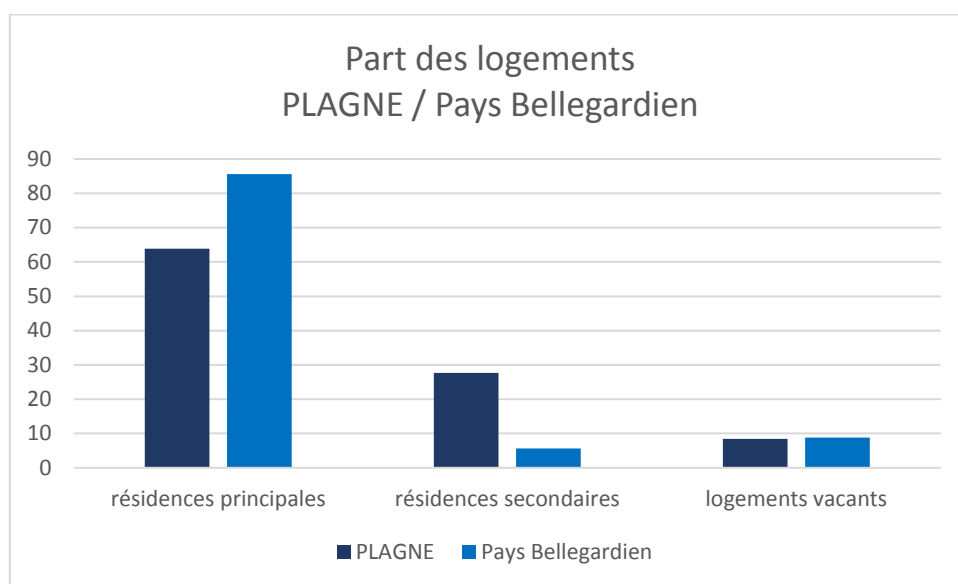
L'une des principales caractéristiques sociodémographique prégnante de la commune est la part très importante de personnes âgées de 60-74 ans, indice d'une population vieillissante.



HABITAT

En 2014, la commune compte 83 logements répartis de la manière suivante :

- 53 résidences principales, soit 63,9 %
- 23 résidences secondaires, soit 27,7 %
- 7 logements vacants, soit 8,4 %



Il est à noter la forte part de résidences secondaires sur la commune, témoin d'un réel attrait touristique pour ce territoire rural de moyenne montagne.

En 2015, 2 permis de construire ont été déposés, 1 permis en 2016 et aucun en 2017.

83% des ménages sont propriétaires de leur résidence principale contre 53,6% à l'échelle du Pays Bellegardien.

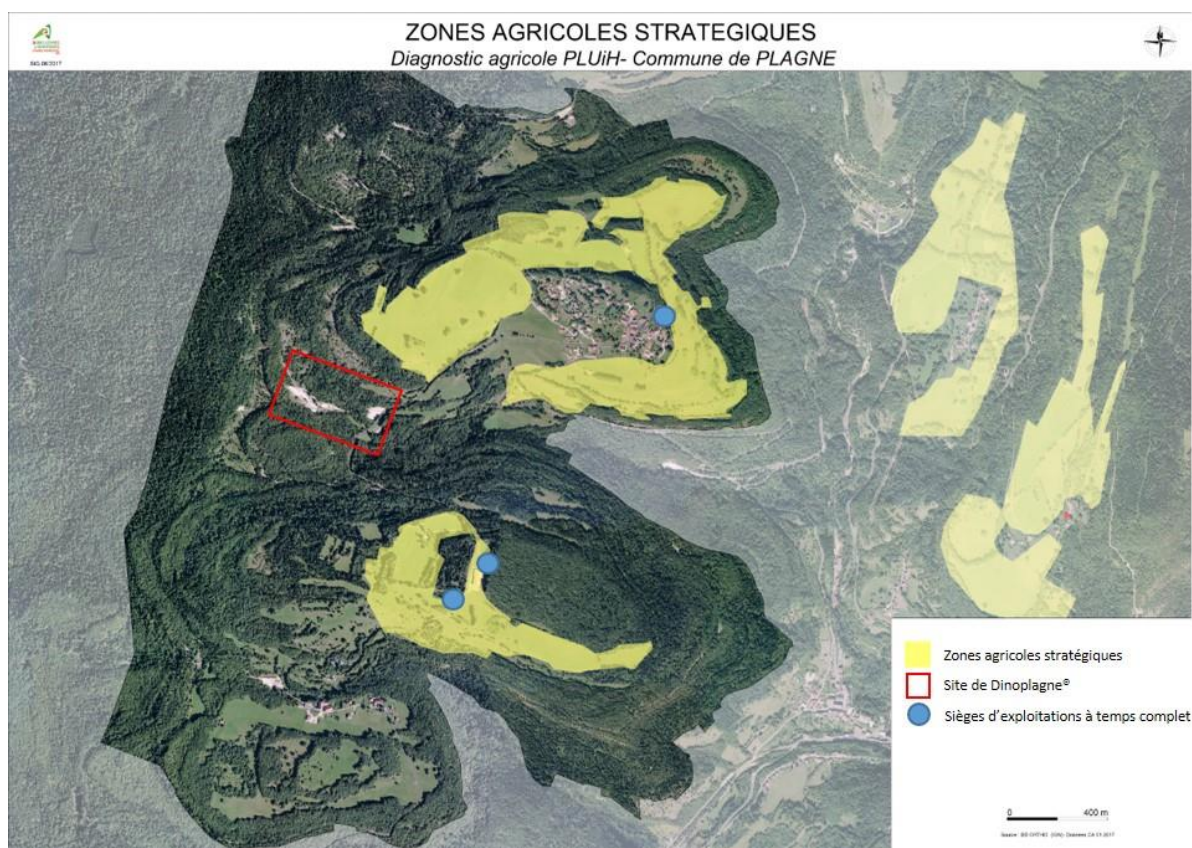
AGRICULTURE

D'après l'étude menée par la Chambre d'agriculture de l'Ain dans le cadre de la révision et SCOT et l'élaboration du PLUiH, la commune de la PLAGNE est identifiée en tant qu'entité géographique agricole « La Semaine », sur la base de critères géomorphologiques et d'occupation de l'espace.

Ce secteur, constitué de deux communes (PLAGNE et une partie de SAINT GERMAIN DE JOUX) est particulièrement enclavé et la part de la forêt est prépondérante. La commune appartient à la région agricole « montagne de Jura », classée en zone défavorisée.

Il existe, en 2018, 3 sites agricoles sur la commune, 2 exploitations en production de viande bovine et un apiculteur nouvellement installé.

La commune est également concernée par 3 Appellations d'Origine Protégée : Compté, Bleu de Gex et Morbier.



EQUIPEMENTS PUBLICS, RESEAUX

Les équipements publics :

La commune compte une mairie et une salle des fêtes ; par contre, elle ne dispose ni d'église, ni d'école.

Les réseaux :

Eau potable :

La commune est alimentée en eau potable par le réseau public d'alimentation en eau potable de la commune d'Echallon depuis décembre 2013. Les périmètres de protection ne touchent pas le territoire de PLAGNE.

Le réservoir du bourg alimente également le hameau de Chaillet.

Le réseau de distribution est exploité par la commune en régie directe.

Le site de Dinoplagne® sera raccordé au réseau communal.

Assainissement :

La commune de PLAGNE dispose d'un assainissement collectif en séparatif au centre du village.

Les choix retenus :

Au vu de l'aptitude des sols à l'assainissement autonome, les choix suivants ont été réalisés :

- Pour le hameau du Chaillet :
Un développement mesuré du hameau est envisagé dans le cadre de la carte communale.
Le choix est donc l'assainissement autonome.
- Pour le chef-lieu :
 - L'assainissement collectif pour la partie agglomérée (le vieux village) où la surface des parcelles rend impossible la réalisation d'un assainissement autonome.
 - L'assainissement autonome pour la partie non agglomérée.

La réalisation du réseau d'assainissement collectif passe par la restructuration du réseau EP existant, en réalisant un réseau séparatif.

Une station d'épuration d'une capacité de 60 équivalent-habitant est réalisée au Sud-Est du chef-lieu.

- Pour le site de Dinoplagne® : il est prévu un système d'assainissement autonome

Traitement des ordures ménagères :

Les ordures ménagères résiduelles sont traitées à l'incinérateur du SIDEFAGE à Bellegarde, la collecte s'effectue en porte à porte tous les lundis.

Les déchets recyclables (sauf le verre) sont collectés également en porte à porte tous les lundis des semaines impaires. Les déchets recyclables sont déposées au quai de transfert 36 rue de l'industrie à Bellegarde pour être ensuite acheminés par un prestataire vers un centre de tri.

Un point d'apport volontaire (PAV) se trouve sur la commune (1 PAV correspond à 300 habitants).

2^{ème} PARTIE : LE SITE DE DINOPLAGNE ®

DECOUVERTE ET EXPERTISE

En avril 2009, sur le territoire de la commune de PLAGNE, Madame Marcaud et Monsieur Landry de la Société des Naturalistes d'Oyonnax (SDNO) mettent au jour une très grande empreinte de dinosaure sur un chemin forestier.

Cette découverte, rapidement expertisée par deux scientifiques de l'université Lyon I, est suivie par plusieurs campagnes de fouilles menées entre 2010 et 2012.

Ces fouilles ont permis de révéler l'importance exceptionnelle de ce site. Reconnue comme unique au monde, cette piste d'empreintes de sauropode est la plus longue (155 mètres) et la plus vieille connue ; d'autres traces paléontologiques sont également découvertes (empreintes de théropode).

Ce site prend le nom de Dinoplagne®.



Il appartient à la commune de PLAGNE et fait l'objet d'une mise à disposition au profit de la CCPB dans le cadre de sa compétence « aménagement et équipement du site paléontologique de PLAGNE ».

Soucieuse de la protection du site mais aussi de son potentiel, la Communauté de communes lance en 2012 une étude de faisabilité et de définition d'un préprogramme de conservation et de valorisation de cette piste. Cette étude est menée par la société Médiéval-AFDP.

Deux études des sols et de conservation des empreintes ont également été conduites de mai à septembre 2012 par les bureaux d'études spécialisées (LERM à Arles et Aingéotechnique à Oyonnax). Ses conclusions ont été intégrées à la réflexion de Médiéval-AFDP.

ENJEUX TOURISTIQUES ET PATRIMONIAUX

La CCPB s'est dotée d'un schéma de développement touristique et de loisirs - SDTL, adopté par le Conseil communautaire en date du 20 novembre 2014, avec pour ambition générale pour le territoire de devenir une station touristique de séjours ; pour ce faire, le SDTL prévoit un programme d'actions structurées autour de 8 axes. La valorisation du site constitue un atout essentiel et reconnu pour le développement touristique du territoire, et est identifiée comme l'un des principaux axes de développement. Le potentiel de visiteurs de Dinoplagne® est estimé environ 20 000/an.

Le site de Dinoplagne® s'inscrit également dans la politique touristique menée à l'échelle du département – livre blanc du tourisme de l'Ain 2016-2021.

PROTECTION ET MISE EN VALEUR

De façon récurrente, de telles découvertes, qui mettent à jour des sites fossiles ou paléontologiques qui n'ont dû leur conservation dans le temps que par leur confinement, ne proposent généralement que deux options de gestion :

- leur totale conservation par un nouveau confinement, quelle que soit sa nature, après analyse scientifique et éventuellement leur duplication (grottes de Lascaux...),
- leur exposition publique après mesures de protection. Celles-ci, ne devant que retarder une inévitable dégradation dans le temps.

Rares sont les exemples, comme celui de la momie des glaces de Ötzi à Bolzen, ou les peintures rupestres de la Grotte Niaux pour lesquels la conservation reste conciliable avec son exposition au public.

La nature du support calcaire, très lité, sensible au ruissellement et au gel est un élément de fragilité supplémentaire du site de Dinoplagne®.

Plusieurs études ont été menées et des mesures ont été prises pour la mise à jour, l'expertise, la préservation et la mise en valeur des traces paléontologiques de leur découverte en avril 2009, jusqu'à la situation provisoire actuelle.

Ces études, réalisées à la demande de la CCPB, se poursuivent, afin de définir collectivement le programme d'aménagement du site qui permettra tout à la fois de préserver la découverte de toutes dégradations irréversibles et d'initier son programme de mise en valeur touristique, pédagogique, culturel et scientifique.

Ces aménagements nécessiteront, quelles que soient les options techniques retenues, une urbanisation limitée du site, notamment par la réalisation d'une superstructure de couverture partielle de la découverte ainsi que la construction d'un bâtiment fonctionnel pour l'accueil des visiteurs.

La préservation de ce site est impérative, compte tenu de la valeur exceptionnelle de la découverte, en raison notamment de la longueur des traces et de la fragilité du support. Les travaux de mise en préservation doivent être réalisés dans les meilleurs délais, sauf à exposer la découverte à des dégradations graves et irréversibles.

La valorisation du site constitue par ailleurs un atout essentiel et reconnu pour le développement touristique du territoire.

3^{ème} PARTIE : LA RÉVISION DE LA CARTE COMMUNALE

L'ADAPTATION DES DOCUMENTS DE PLANIFICATION A CETTE EXIGENCE DE PROTECTION ET DE MISE EN VALEUR

Le schéma de cohérence territoriale

Le SCOT a fait l'objet d'une modification simplifiée n°1 approuvée le 6 octobre 2016 afin d'intégrer une étude justifiant « *en fonction des spécificités locales, qu'une urbanisation qui n'est pas située en continuité de l'urbanisation existante est compatible avec le respect des objectifs de protection des terres agricoles, pastorales et forestières et avec la préservation des paysages et milieux caractéristiques du patrimoine naturel prévus aux articles L.122-9 et L.122-10 ainsi qu'avec la protection contre les risques naturels* ». Cette étude permet de bénéficier du régime d'exception à la règle de constructibilité en continuité de l'urbanisation existante.

Cette modification simplifiée n°1 a reçu un avis favorable de la commission départementale de la nature des sites et des paysages - CDNPS en date du 28 juin 2016.

La carte communale

Par délibération du conseil communautaire en date du 6 juillet 2017, la révision de la carte communale de PLAGNE est engagée compte tenu de la nécessité de préservation et de valorisation du site de Dinoplagne®.

1) OBJECTIFS DE LA CARTE COMMUNALE

Les objectifs :

Au chef-lieu, l'urbanisation se réalisera au sein de l'enveloppe urbaine actuelle définie par la carte communale approuvée en 2004.

Au hameau du Chaillet est autorisée la construction de quelques habitations supplémentaires en adéquation avec la capacité des réseaux dans la continuité du mode d'implantation et d'organisation du hameau.

Les objectifs de la carte communale sont adaptés à la capacité de ses réseaux. Elle répond aux enjeux globaux identifiés pour ce territoire, elle répond également aux besoins de cette commune rurale, où la pression démographique et foncière est très faible, de pouvoir accueillir de nouveaux habitants et de maintenir voire de légèrement augmenter son nombre d'habitants.

Elle est compatible avec les dispositions générales du SCOT du Pays Bellegardien en ce qu'elle inscrit le bourg de Plagne dans son rôle de village rurale et le Chaillet en tant qu'hameau au sens de l'armature urbaine porté par le schéma.

Elle est également compatible avec les dispositions de la Loi Montagne de 1985, antérieures à son approbation.

En ce sens, les périmètres des zones C de la carte communale approuvée en 2004 sont repris en l'état.

La CCPB doit, par le biais de cette révision, permettre la réalisation d'aménagements pour la préservation et la valorisation du site de Dinoplagne®.

Pour le site de Dinoplagne®, le périmètre du secteur C dédié à l'aménagement de ce site résulte d'un appel d'offres restreint de maîtrise d'œuvre pour la définition du programme d'aménagement destiné à mettre en œuvre la préservation et la mise en valeur de la découverte.

2) DISPOSITIONS DE LA CARTE COMMUNALE

Les périmètres constructibles : C

Trois secteurs ont été définis :

- Le chef-lieu
 - Le hameau du Chaillet
- } ces périmètres correspondent aux deux pôles bâtis de la commune
- Le site de Dinoplagne® : toute urbanisation à vocation d'habitat est proscrite pour raison d'incompatibilité avec les dispositions du SCOT en vigueur du pays Bellegardien

Les dispositions d'urbanisme de la zone sont celles prévues au titre premier, livre premier, partie législative du code de l'urbanisme et notamment les articles L.111-6 à L.111-21.

Une zone naturelle inconstructible : N

Elle couvre la quasi-totalité du territoire communal. Toutes constructions y sont interdites, dans le but de préserver la vocation naturelle de la zone.

4^{ème} PARTIE : INCIDENCES SUR L'ENVIRONNEMENT ET MESURES PRISES POUR SA PRESERVATION ET SA MISE EN VALEUR

Compte tenu du faible potentiel d'urbanisation résidentiel disponible dans le document approuvé en 2004, notamment au bourg, l'impact de l'urbanisation communale sur l'environnement reste très mesuré.

L'impact environnemental de l'ouverture à l'urbanisation du site de Dinoplagne®, comme la démontré le dossier soumis à l'avis de la CDNPS le 28 juin 2016, est négligeable.

Ainsi, au regard des très faibles impacts sur l'environnement des dispositions de la carte communale, il n'y a pas lieu de prévoir de mesure particulière pour sa préservation ou sa mise en valeur.

La commune de PLAGNE n'est pas concernée par aucun périmètre de protection de risques naturels ou industriels ni par aucune servitude d'utilité publique.